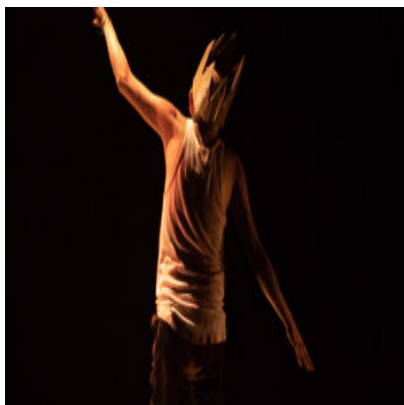




[VU] OFF19 : Ma Colombine dâ??Omar Porras

Description

Lâ??accent colombien dâ??Omar Porras inonde le spectacle d'Ã"s lâ??entrÃ©e en salle. Il est lÃ Ã nous accueillir. Il joue Ã diriger lâ??installation en salle. Sa verve est bien lÃ aussi. Comme si les idÃ©es se bousculaient pour Ãªtre dites. Comme un indice dâ??un trop plein Ã raconter pour ce spectacle.



La rencontre commence par la géographie : la Colombie, qui doit son nom à Christophe Colomb ! On comprend tout de suite qu'il faudrait dire le titre du spectacle *Ma Colombine*, présenté au 11 Gilgamesh Belleville à 11h45, avec l'accent du comédien, du personnage, du metteur en scène et du co-auteur qui a confié le premier rôle pour l'écriture à Fabrice Melquiot.

« Je suis la Colombie » dit Omar Porras. A tel point que la taille du comédien est située entre le tropique du capricorne et celui du cancer. À tel point que ses deux oreilles, peut-être un peu proéminentes, touchent aux deux océans. La lumière s'écartera progressivement et traversera lentement sur la salle pour engager au voyage, pour raconter. Un roman ? Une autobiographie ? Une fable ? Un voyage poétique ? Un hymne au théâtre ? Un peu tout ça sans doute.

Omar Porras, crâne chauve, habillé de noir, est là devant nous. Il n'a pas d'âge. Le travail précis de mime et de clown nous le font magnifiquement voir petit, à l'écologie, honteux devant ses camarades, habillé en robe (lui qui adore jouer les vieilles dames) à la suite d'un pipi qu'il n'a plus pu retenir. On est plongé par bribes dans son enfance à mille lieues de ce qu'il est aujourd'hui. Oui, la distance du temps se mesure en lieues.

Petit Omar regarde la lune

Ã?coute ta mÃ?re qui veut quÃ?il apprenne Ã lire, Ã Ã©crire, Ã faire des Ã©tudes. Ã?coute ton pÃ?re qui pense que ce sont des conneries et prÃ?fÃ?re quÃ?il prenne la bÃ?che et arrache lÃ?herbe. Ã?coute le vent, la pluie. CÃ?est ce quÃ?il y a sans doute au fond de lui et pour cela il regarde la lune. Il regarde la lune pour rÃ?ver mais aussi pour ne pas voir plus bas. La Colombie en guerre notamment. Il aime les histoires. Les plus sordides racontÃ?es par son pÃ?re oÃ? le prince zigouille lÃ?amant de la princesse, oÃ? on coupe une jambe Ã la princesse, oÃ? on croque les enfants, â?| laissent des traces. Elles disent que tout est pardonnÃ© quand on a le vent dans le dos et la lune devant soi. Le vent lui permettra dÃ?obtenir Ã 18 ans son diplÃ?me de Clown. Comme un premier rÃ?le de clown, il rÃ?pondra Ã« *Ã? vos ordres mon Capitaine !* Ã» lorsquÃ?un officier de lÃ?armÃ?e colombienne viendra enrÃ?ler des jeunes recrues. Aussi improbable que cela puisse paraÃ?tre, il se retrouve engagÃ© dans lÃ?armÃ?e. Ã« *Je ne pouvais pas aller sur la lune alors lÃ?armÃ?e â?| Ã»* . Le chemin vers la lune passera par lÃ?armÃ?e.

Le monde nÃ?est jamais prÃ?t Ã la naissance dÃ?un clown

Ã? sÃ?interroger oÃ? est lÃ?ennemi et qui est lÃ?ennemi, il regarde son fusil et converse avec la lune, Madame la lune. Elle lui dit que le problÃ?me, ce ne sont pas ses oreilles proÃ?minentes, mais son nez qui pourrait Ã?tre celui du clown quÃ?il est. Elle lÃ?entraÃ?ne vers les poÃ?tes, vers les philosophes, vers *La naissance de la tragÃ©die* de Nietzsche quÃ?il lit clandestinement page aprÃ?s page chez une libraire qui finira par lui offrir la lune, en lÃ?occurrence le livre. Est-ce quÃ?un clown peut changer le monde ? Peut-Ã?tre, mais il faut passer Ã lÃ?action. Il faut Ã?tre obsÃ©dÃ© par lÃ?illusion. Il faut quÃ?on parte Ã Paris, dit-il Ã son frÃ?re. On nÃ?y sera pas des migrants, mais des voyageurs, des nomades, des demandeurs de cartes de sÃ?jour, des poÃ?tes, des exilÃ?s, car cÃ?est en Colombie, quÃ?il est Ã prÃ?sent en exil de ce quÃ?il veut devenir.

Paris et la dÃ©claration dÃ?amour au thÃ©Ã?tre

Sans un sou en poche, une rose peut ouvrir des portes Ã Paris. Tu peux dormir ici lÃ?accueille la belle femme de la rose. Il fera la fÃ?te Ã Paris, mais aussi le clown dans le mÃ?tro, mais aussi accompagnateur dÃ?un vieux Monsieur vers des films porno. Rocambolesque comme seule peut lÃ?Ã?tre la vie. Il rencontre le thÃ©Ã?tre comme une femme. Cela mÃ?rite une dÃ©claration que Omar sur scÃ?ne nous dÃ©voile avec poÃ?sie, authenticitÃ©, charme, sincÃ©ritÃ©. Une dÃ©claration dÃ?amour. Le thÃ©Ã?tre devient sa maison. Le thÃ©Ã?tre comme un tÃ©lescope pour comprendre le monde, pour comprendre lÃ?Ã?tre humain. Le thÃ©Ã?tre comme un aigle puissant de la CordillÃ?re des Andes qui connaÃ?t les divinitÃ?s du monde.

La lune le porte encore sur son dos jusquÃ?en Colombie

Un tÃ©lÃ©phone portable sonne brutalement en plein rÃ?ve dans la salle. On rallume les lumiÃ?res, Ã?tonnÃ?s, agacÃ?s, irritÃ?s dÃ?Ã?tre sortis du rÃ?ve. La grande sÃ?ur, Colombine, vient de mourir. Je ferai du thÃ©Ã?tre pour ma sÃ?ur.

La lune le dÃ©pose sur lÃ?aÃ©roport de Bogota. Il revoit tout et peut converser avec le petit Omar de son enfance. Est-ce que tu crois aux miracles ?

Câ??est lâ??histoire dâ??un petit colombien sur le trottoir de Bogota. Il cherche la lune. Il la trouve comme une luciole qui ne sâ??Ã©teint pas dans un thÃ©Ã¢tre qui ne se ferme pas, comme un rÃªve pour la vie.

Daniel Le Beuan

Visuel : *Ma Colombine* Â©Ariane Catton Balabeau

GÃ©nÃ©rique

Ma Colombine de Fabrice Melquiot a Ã©tÃ© vu lors du Festival Off dâ??Avignon au 11 Gilgamesh Belleville â?? Compagnie Teatro Malandro

Mis en scÃ¨ne et interprÃ©tation Omar Porras

CATEGORY

1. Les retours
2. VU #OFF

Categorie

1. Les retours
2. VU #OFF

date crÃ©Ã©e

2019/07/25

Auteur

daniel-le-beuan